

théâtre
musique
danse
performance

université
recherche
écoles européennes
travaux pratiques

résidence
rencontres
stages
ateliers

08 | 09

Notre université figure parmi les rares établissements dotés d'un véritable théâtre. Cet équipement professionnel a permis de développer un projet réunissant la communauté universitaire et de grands acteurs culturels, pour le plaisir d'un public de plus en plus large. Ce projet est porté par l'ensemble de l'Université et est rendu possible grâce au soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Conseil Général de l'Hérault et aujourd'hui du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.

La saison 2008/2009 du théâtre illustre la richesse et l'attractivité de l'Université Paul Valéry à travers ses partenariats.

Que ce soit avec les principales institutions culturelles régionales telles que la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau, l'Orchestre National de Montpellier, Montpellier Danse et le Théâtre des Treize Vents, ou avec des départements de notre université comme ceux des arts du spectacle, de musicologie, des études anglophones ou des études germaniques, sans oublier le département de lettres modernes ou de langues anciennes, le Théâtre démontre que les passerelles entre savoir et création se multiplient et se développent.

En accueillant des spectacles professionnels, des spectacles issus d'universités ou d'écoles supérieures françaises et étrangères, nous apportons un cadre d'excellence aux réalisations artistiques de nos étudiants.

Le Théâtre de l'Université Paul Valéry est un bel exemple de trait d'union entre des créations contemporaines, des productions universitaires et un public curieux des pratiques artistiques de son temps. Venez nombreux participer et découvrir la vitalité de notre campus.

Anne Fraisse
*Présidente de l'Université Paul Valéry
Montpellier III*

Un programme

Il y aurait plusieurs manières de raconter l'histoire des éléments qui composent ce programme. En terme de politique publique tout d'abord. C'est l'histoire en quelque sorte d'une fidélité aux missions confiées à ce théâtre depuis le début :

- Présenter de la création contemporaine dans un souci de dialogue avec la recherche et les savoirs universitaires.
- Inviter des artistes à l'Université pour qu'ils puissent transmettre leur expérience, leur savoir faire et qu'ils puissent, dans un cadre propice, chercher, élaborer, montrer leurs œuvres.
- Porter attention à la jeune génération, celle qui se forme au théâtre et à la musique dans les écoles et les Universités françaises et européennes.
- Accompagner les pratiques artistiques des étudiants de Montpellier en les mettant en perspective avec d'autres issues de contextes et de traditions d'apprentissages différentes. Nous aimerions contribuer à ce rapprochement entre les formations artistiques universitaires et les écoles professionnelles supérieures.

Une histoire ensuite de fidélité aux démarches et au travail de certains artistes. Ceux qui suivent depuis quelques années la programmation du Théâtre de l'Université, remarqueront qu'un certain nombre d'artistes sont déjà venus. Ces présences, quasi continues pour quelques uns, qui selon les années se manifestent différemment – direction d'atelier, création, résidence de travail – témoignent du respect que nous accordons au public. En proposant cette chose rare aujourd'hui, la continuité, les spectateurs ont la possibilité de découvrir l'ampleur d'une démarche, d'un geste, de suivre un chemin de pensée qui ne se laisse pas saisir par le tournis des étalages éclectiques de la grande consommation culturelle. Ceci ne nous empêche pas chaque année, d'accueillir de nouveaux artistes qui viennent souvent pour la première fois à Montpellier présenter leur création, ici, à l'Université.

Une autre histoire encore serait celle qui tenterait d'énoncer ce qui traverse de manière souterraine les œuvres présentées. Le geste qui les porte suppose peut-être une attention particulière à l'Histoire. Ces œuvres proviennent d'artistes pour qui l'Histoire n'est justement pas derrière, ni ne s'appréhende en surplomb. Elle n'est pas un réservoir dans lequel on puise avec ludisme des formes pour exprimer son "individualité". L' Histoire, bien au contraire, ne se fait pas sans une attention, une "passion du réel", une exigence de lucidité. La metteur en scène Marie-José Malis avec qui nous poursuivons cette année une collaboration dense et soutenue, dans un de ses textes, fait référence à l'injonction d'Hölderlin de "retourner l'éternel désir de quitter ce monde pour un autre, en désir de quitter l'autre monde pour celui-ci".

Un programme, autrement dit, pour combattre les idéalités qui nous illusionnent et pour apprendre à aimer voir, comprendre, ce qui nous constitue, et goûter la joie des découvertes. Un programme que nous vous proposons de partager dans un lieu, l'Université, qui est un lieu de transmission, de recherche, de travail et de vie...

Frédéric Sacard

Directeur du Théâtre de l'Université Paul Valéry

Septembre 2008

Mar. 23	Présentation de saison
Mer. 24	Un puits sans fond ?
Jeu. 25	Un puits sans fond ?
Ven. 26	Un puits sans fond ?
Lun. 29	Open
Mar. 30	Open

Octobre

Mer. 1 ^{er}	Open
Jeu. 2	Open
Ven. 3	Open
Sam. 11	Sonorités
Mer. 15	Cris et chuchotements
Jeu. 16	Cris et chuchotements
Mar. 21	Concert Tran Quang Hai
Jeu. 23	Concert ONM
Ven. 24	Rencontre avec José Pliya

Novembre

Sam. 1 ^{er}	Résidence de création
Dim. 2	Résidence de création
Lun. 3	Résidence de création
Mar. 4	Résidence de création
Mer. 5	Résidence de création
Jeu. 6	Résidence de création
Ven. 7	Résidence de création
Sam. 8	Résidence de création
Dim. 9	Résidence de création
Lun. 10	Résidence de création
Mar. 11	Résidence de création
Mer. 12	Un orage serait si beau ici
Jeu. 13	Un orage serait si beau ici
Ven. 14	Un orage serait si beau ici
Ven. 21	Honoris Causa / <i>Bus pour Sidi Larbi Cherkaoui</i>
Mer. 26	Spiderman 3
Jeu. 27	Spiderman 3
Ven. 28	Spiderman 3

Décembre

Lun. 1 ^{er}	Présentation Etudes Théâtrales
Mar. 2	Présentation Etudes Théâtrales
Mer. 3	Présentation Etudes Théâtrales
Jeu. 4	Présentation Etudes Théâtrales
Ven. 5	Présentation Etudes Théâtrales
Mer. 17	Concert de l'UPV-CRR
Jeu. 18	Stage enseignants
Ven. 19	Stage enseignants

Janvier 2009

Mer. 7	Ça quand même
Lun. 26	Concert de l'ONM
Jeu. 29	Stage enseignants

Février

Mer. 4	L'effet de Serge
Jeu. 5	L'effet de Serge
Ven. 6	L'effet de Serge
Lun. 9	Résidence de travail
Mar. 10	Résidence de travail
Mer. 11	Résidence de travail
Jeu. 12	Résidence de travail Rencontre avec Guy Claude François
Ven. 13	Résidence de travail
Sam. 14	Résidence de travail
Dim. 15	Résidence de travail
Lun. 16	Résidence de travail
Mar. 17	Résidence de travail
Mer. 18	Résidence de travail
Jeu. 19	Résidence de travail
Ven. 20	Résidence de travail
Sam. 21	Résidence de travail
Dim. 22	Résidence de travail
Lun. 23	Présentation Alain Béhar

Mars

Lun. 2	Résidence Cirque
Mar. 3	Résidence Cirque
Mer. 4	Résidence Cirque
Jeu. 5	Résidence Cirque
Ven. 6	Présentation Cirque
Lun. 9	Concert de l'ONM
Jeu. 12	Concert de l'UPV-CRR
Mar. 17	Le prince de Hombourg
Mer. 18	Le prince de Hombourg
Jeu. 19	Le prince de Hombourg
Ven. 20	Le prince de Hombourg
Lun. 23	Résidence de D.Badau-O.Sens
Mar. 24	Résidence de D.Badau-O.Sens
Mer. 25	Résidence de D.Badau- O.Sens
Jeu. 26	Présentation D.Badau-O.Sens
Lun. 30	Hybrides
Mar. 31	Hybrides
Mer. 1 ^{er}	Hybrides
Jeu. 2	Hybrides
Ven. 3	Hybrides
Lun. 6	Répétition Travaux Pratiques
Mar. 7	Répétition Travaux Pratiques
Mer. 8	Répétition Travaux Pratiques

Avril

Mer. 1 ^{er}	Hybrides
Jeu. 2	Hybrides
Ven. 3	Hybrides
Lun. 6	Répétition Travaux Pratiques
Mar. 7	Répétition Travaux Pratiques
Mer. 8	Répétition Travaux Pratiques

Jeu. 9	Répétition Travaux Pratiques
Ven. 10	Répétition Travaux Pratiques
Sam. 11	Répétition Travaux Pratiques
Dim. 12	Répétition Travaux Pratiques
Lun. 13	Répétition Travaux Pratiques
Mar. 14	Répétition Travaux Pratiques
Mer. 15	Répétition Travaux Pratiques
Jeu. 16	Répétition Travaux Pratiques
Ven. 17	Répétition Travaux Pratiques
Sam. 18	Répétition Travaux Pratiques
Lun. 20	Présentation Etudes Théâtrales
Mar. 21	Présentation Etudes Théâtrales
Mer. 22	Présentation Etudes Théâtrales
Jeu. 23	Présentation Etudes Théâtrales
Ven. 24	Présentation Etudes Théâtrales
Lun. 27	Lehrstück
Mar. 28	Lehrstück
Mer. 29	Lehrstück
Jeu. 30	Lehrstück

Mai

Lun. 4	Lehrstück
Mar. 5	Lehrstück
Mer. 6	Lehrstück
Jeu. 7	Lehrstück
Ven. 8	Lehrstück
Lun. 11	Lehrstück
Mar. 12	Lehrstück
Mer. 13	Lehrstück
Jeu. 14	Lehrstück
Ven. 15	Lehrstück
Lun. 18	Lehrstück
Mar. 19	Lehrstück
Mer. 20	Lehrstück
Jeu. 21	Lehrstück
Ven. 22	Lehrstück
Lun. 25	Lehrstück
Mar. 26	Lehrstück
Mer. 27	Lehrstück
Jeu. 28	Lehrstück
Ven. 29	Lehrstück

Juin

Lun. 1 ^{er}	Lehrstück
Mar. 2	Lehrstück
Mer. 3	Lehrstück
Jeu. 4	Lehrstück
Ven. 5	Lehrstück
Lun. 8	Lehrstück
Mar. 9	Lehrstück
Mer. 10	Lehrstück
Jeu. 11	Lehrstück
Ven. 12	Lehrstück

■ Spectacles ■ Résidences, stages et rencontres ■ Temps forts étudiants ■ Concerts

Du mercredi 24 au vendredi 26 septembre - 19h15

Entrée libre

Un puits sans fond ?

Écriture et mise en scène
Émilie Hériteau

Direction d'acteurs
Charlotte Larguier

Avec
Aurélié Alonso
Slimane Aïtsidhoum
Maxime Chazalet
Raphaëlle Grélin
Coraline Lahocsinszky
Charlotte Larguier
Émilie Hériteau

Partant de notre rapport à la guerre de Tchétchénie, à travers notre amitié avec des réfugiés politiques tchétchènes, nous avons développé une "réflexion scénique" sur l'engagement et le sentiment d'impuissance politique. Nous essayons, avec les moyens du théâtre, de répondre à des questions auxquelles notre génération est particulièrement confrontée :

Pourquoi une telle indifférence face à la guerre de Tchétchénie ? Que révèle-t-elle ? Est-elle un symptôme général de notre prise sur la réalité de ce monde ? Sommes-nous condamnés à demeurer spectateurs accablés d'un ordre du monde que l'on déplore ?

Quels actes et quels moyens d'action avons-nous à notre disposition ? Sait-on encore inventer ?

L'histoire contemporaine a fait de notre génération une jeunesse particulièrement désenchantée, résignée. Si nous souhaitons agir, demeurer acteur de l'Histoire en devenir, quelle possibilité nous donnons-nous de ne pas nous complaire dans ce sentiment d'impuissance ? Comment trouver d'où l'on parle lorsqu'on souhaite représenter l'autre ?

Émilie Hériteau

Du 23 septembre au 3 octobre
Open

Open est une manifestation pour débiter la saison avec l'élan des étudiants. Du théâtre, de la musique et des films pour montrer la vitalité des pratiques artistiques étudiantes. Un programme détaillé sera disponible mi septembre.



Dans le cadre de la manifestation "Open" et à l'occasion du colloque "1968-2008 : émergence d'un nouveau discours politique" nous présentons une des trois pièces issues des ateliers "travaux pratiques" de l'année dernière qui traitaient du rapport du Théâtre à l'Histoire. C'est la metteur en scène Marie-José Malis qui a conduit ces travaux proposés par le théâtre de l'Université à tous les étudiants. L'objectif de ce programme est de les amener à répondre à la problématique qui leur est posée en construisant un spectacle dont ils assument la totalité du travail.

Nous avons souhaité que ce spectacle rencontre un plus large public, tant il nous semble emblématique de ce que peut être le théâtre universitaire quand il

s'efforce d'inventer un théâtre avec les armes qu'il est en train de forger. Ici la grammaire choisie s'ajuste aux objectifs, les différents registres de théâtralité servent un plateau où ce qui se partage est un questionnement. Le sentiment de justesse qui se dégage des représentations est assez précieux et jubilatoire pour que nous vous invitons une nouvelle fois à venir découvrir ce travail.

Sonorités

carte laissez passer et tarifs sonorités

Notre collaboration avec Anne-James Chaton évolue et se concrétise cette année par notre participation au festival Sonorités qu'il co-dirige avec Carole Rieussec, Enna Chaton et Didier Aschour.

"Sonorités" poursuit son exploration des liens que tissent entre eux la littérature contemporaine et les arts sonores au travers d'une multitude de formes passant de la lecture à la lecture amplifiée, de la poésie sonore à la performance, de la musique improvisée aux concerts-poésies et aux arts électroniques et électroacoustiques. Le fil directeur du festival "du texte au son", expose les affinités qu'entretiennent les écrivains et les musiciens et fait entendre le caractère vivant de la multiplicité des voix et des voies, leurs diversités et leurs proximités.

Samedi 11 octobre - 20h30

- **Lecture** de Jérôme Mauche
- **Duo** Ann-James Chaton / Andy Moor
- **Solo** Ian Nagoski (guitare, électronique, K7... USA)
- **Solo** Iannis Kiriakides (Grèce)

Programmation musicale

Entrée libre

Pour notre programmation musicale nous continuons notre partenariat avec deux orchestres : la formation professionnelle et prestigieuse de l'Orchestre National de Montpellier et celle, exemplaire, des jeunes musiciens de l'Orchestre de l'Université Paul-Valéry et du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération.

Nous vous proposons également deux moments de découverte de pratiques musicales originales avec le concert-atelier de Trang Quang Hai et le concert de résidence de recherche de Denis Badau et Olivier Sens.

Mardi 21 octobre - 19h15

CONCERT - ATELIER
Carte blanche à Tran Quang Hai

Dans le cadre du Colloque "Musique et globalisation" organisé par le CERCE et le RIRRA21 (Université Paul-Valéry), sous la direction de Jacques Bouët et Makis Solomos qui a lieu les 21 et 22 octobre.

Ingénieur d'études au laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme, Tran Quang Hai est à la fois musicien et chercheur.

Né au Vietnam, il est issu d'une famille de musiciens traditionnels depuis cinq générations. Il a reçu une formation de dix années au Centre d'Études de Musique Orientale de Paris (1962-1972).

Grand connaisseur des techniques vocales, il a publié différents films et dvd, ainsi que de nombreux articles scientifiques.

Il s'est spécialisé dans le chant diphonique et pratique avec une virtuosité étonnante divers instruments tels que la guimbarde (dont il pratique diverses variantes organologiques des quatre coins du monde) et les cuillères.

À partir d'instruments simples mais ancrés dans de profondes traditions, il pratique des musiques élaborées.

Jeudi 23 octobre - 20h30

ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Héloïse Dautry, harpe
Virginia Martinez, direction

- **Joaquin Rodrigo**, *Concerto d'Aranjuez version harpe et orchestre*
- **Manuel de Falla**, *El amor brujo Suite pour orchestre*
- **Maurice Ravel**, *Pavane pour une infante défunte*
- **Georges Bizet**, *Suite n° 4 de Carmen*

Mercredi 17 décembre - 19h15

CONCERT DE L'ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY ET DU CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL

Formation symphonique à géométrie variable, l'orchestre se scinde en deux et, s'adaptant à la diversité du répertoire, présente un programme pour ensemble à vents suivi d'un programme pour ensemble à cordes. Ainsi les différents types d'instruments seront-ils mis individuellement à l'honneur.

Lundi 26 janvier - 19h15

ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Duo violon, violoncelle
Dorota Anderszewska, violon
Cyrille Tricoire, violoncelle

Avec des œuvres de Bach - Ravel - Halvorsen

Lundi 9 mars - 19h15

ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Trio flûte, alto, harpe
Michel Raynié, flûte
Florentza Nicola, alto
Isabelle Toutain, harpe

Avec des œuvres de Debussy - Bax - Piazzolla - Glazounov

Jeudi 12 mars - 20h30

CONCERT DE L'ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY ET DU CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL

L'orchestre retrouve sa formation symphonique et crée une œuvre du compositeur et contrebassiste Richard Dubugnon.

Richard Dubugnon est actuellement compositeur en résidence à l'Orchestre national et l'Opéra national de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Jeudi 26 mars - 19h15

Denis Badau et **Olivier Sens**

Mercredi 15 octobre - 19h15 et jeudi 16 octobre - 20h30

Tarif 10 €
Tarif réduit 7 €
carte laissez passer
pass'culture

Cris et Chuchotements

D'après Ingmar Bergman

Mise en scène
Rémy Barché

Dramaturgie
Pauline Thimonnier

Adaptation
P. Thimonnier et R. Barché
(d'après la traduction de
Jacques Robnard et
Catherine de Seynes)

Scénographie
Héloïse Labrande

Costumes
Benjamin Moreau

Lumière
Laure Andurand

Son
Michaël Schaller

Régie plateau
Régie générale
Claire Gondrexon

Avec
Caroline Arrouas
Marion Duphil
Laure Gunther
Morgane Hainaux
Alexandre Pallu

Production
Atelier-spectacle de sortie
de l'École du Théâtre
National de Strasbourg

Trois sœurs, dont l'une est en train de mourir, se retrouvent dans leur maison d'enfance, en compagnie d'Anna, domestique de la famille. Dans cette situation extrême qu'est l'attente de la mort, Ingmar Bergman confronte ses personnages à leur capacité à aimer, à donner du réconfort et à faire preuve de bonté.

Dans le film, ces femmes d'une quarantaine d'années évoluent dans un contexte puritain de la fin du XIX^e siècle, pétri de conformisme bourgeois, dans un intérieur abusivement rouge, étouffant et infernal, à l'image de l'incessant tic-tac des pendules... Nous faisons le pari que la vision du cinéaste peut résonner, sur la scène, dans un univers contemporain : des jeunes femmes d'aujourd'hui, élevées dans le confort d'une maison artificielle et pétillante, que tout destinait au bonheur.

Nous accueillons un spectacle issu de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il s'agit de la mise en scène de fin "d'études" de Rémy Barché qui était élève dans la section mise en scène de l'école. Il a travaillé avec ses camarades des autres sections de jeu, scénographie, lumière, dramaturgie pour réaliser ce spectacle qui a été présenté en juin 08 à Premières, festival de jeunes metteurs en scène européens proposé par le T.N.S et le Maillon.



Rémy Barché intègre la section Mise en scène/Dramaturgie de l'École du TNS en 2005. Il y crée Le Cas Blanche-Neige de Barker et assiste Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma sur Les assassins de la charbonnière d'après Labiche et Kafka. Il a été élève stagiaire auprès de Stéphane Braunschweig, Frédéric Fisbach et Bernard Sobel.

Mercredi 12 et jeudi 13 novembre - 19h15
Vendredi 14 novembre - 20h30

Tarif 10 €
Tarif réduit 7 €
carte laissez passer
pass'culture

Un orage serait bien beau, ici.

D'après Robert Walser

Mise en scène
Marie-José Malis

Scénographie
Jean-Antoine Telasco

Lumières
Jessy Ducatillon

Son
Patrick Jammes

Avec
Pascal Batigne
Victor Ponomarev
Olivier Horeau
Catherine Semat

Co-production
la Llevantina et Le Forum -
Scène conventionnée de
Blanc-Mesnil (avec le sou-
tien du Conseil Général de
la Seine Saint-Denis)

Soutiens
Conseil Général des
Pyrénées-Orientales,
Conseil Régional
Languedoc-Roussillon,
DRAC LR.

Marie-José Malis se confronte ici à l'écriture de Walser, à sa poétique. Un art poétique en mode mineur dont la forme discrète laisse apparaître de petites épiphanies. Walser fait partie de ces poètes qui parcouraient le monde en marchant. Chez lui les flâneries sont des fantaisies magnifiquement picturales, par petites touches et grands mouvements souterrains. Marie-José Malis décèle derrière cette forme en apparence perméable au monde, une tension qu'elle rapproche d'Hölderlin et de son injonction à "retourner l'éternel désir de quitter ce monde pour un autre, en désir de quitter l'autre monde pour celui-ci". Dans ses textes peut s'entendre un appel au prosaïsme, à l'amour du réel contre toutes les idéalités, les emphases mais aussi les vulgarités nées de la paresse. Au-delà de la drôlerie et de la mélancolie il y a chez lui, une tristesse profonde portée par un projet pour dire que ce monde-ci est passé ailleurs. Notre temps. Comme dans les limbes, insoucieuses du bien et du mal, limbes flottantes, aux indifférences et circulations perverses, et aux souffrances et brutalités sans mots sous la lumière étale.

Et pour ce temps, Marie-José Malis cherche ici un théâtre de faible intensité pour approcher la couleur de notre tristesse. Mais aussi pour libérer le mouvement et l'émoi.

Cette année nous accueillons deux spectacles de la compagnie la Llevantina qui sont deux créations. En 2005 avec *Œdipe le tyran*, nous avons déjà eu l'occasion d'accueillir son travail qui entremêle, de façon unique, poétique et politique. La saison dernière Marie-José Malis, metteur en scène de la compagnie, a conduit le programme d'ateliers à destination des étudiants. Nous poursuivons cette année, avec elle et le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka, les investigations sur la problématique des liens entre Théâtre et Histoire. La place que nous accordons à ce travail dans la saison est à la mesure de l'importance qu'il revêt à nos yeux. Les moyens que Marie-José Malis convoque, simples et centrés sur l'adresse au public, permettent aux spectateurs de vivre ce paradoxal moment de théâtre qui est conscience aiguë du présent.



Enter the ghost, précédente mise en scène de Marie-José Malis

Marie-José Malis, ancienne élève de l'École normale supérieure-Ulm, agrégée de lettres, est directrice de la compagnie la Llevantina et metteur en scène de tous ses spectacles. Elle est aussi formatrice, à l'origine de la création d'une licence professionnelle-théâtre à l'Université de Perpignan. À ce jour, la compagnie a créé 10 spectacles. Ces spectacles traversent des registres et des supports textuels de genres différents. Ce qui caractérise sans doute le mieux la compagnie n'est donc pas tant une cohérence de sources textuelles qu'une préoccupation portée au langage scénique lui-même sondé moins dans ses ressources spectaculaires que dans ses ressources à inscrire une parole dans un processus d'authenticité. Le travail est souvent qualifié

d'inédit parce qu'il met l'accent sur ce qu'on a coutume de nommer l'énonciation : à savoir comment une parole ouvre celui qui la parle et celui qui la reçoit. Les spectacles de la Llevantina sont très poreux au public, instaurant une relation de réception singulière, où le public est souvent sollicité comme destinataire direct du geste. La hantise qui habite ce geste est à la fois esthétique et politique, le devoir de maintenir un espace, celui du théâtre, comme processus de co-élaboration avec le public d'un régime d'images et de paroles où la densité du réel, dans sa complexité fondamentale, soit encore désiré.

Vendredi 21 et samedi 22 novembre - 20h30
Au théâtre Molière de Sète

Tarifs de la scène national de Sète
carte laissez passer
pass'culture

Origine

de Sidi Larbi Cherkaoui
les ballets C. de la B. (Belgique)

Mise en scène
et chorégraphie
Sidi Larbi Cherkaoui

Assistants
à la chorégraphie
Nienke Reehorst
Satoshi Kudo
Claire Cunningham

Danse chorégraphie
Kazutomi Kozuki

Daisy Phillips
Valgerður Rúnarsdóttir
Shawn Mothupi

Musique
Hildegard de Bingen
Rabi'a van Basra

Musiciens
Ensemble Sarband
Fadia Tomb El-Hage

Voix
Miriam Andersén

Voix et harpe gothique
Vladimir Ivanoff

Direction musicale,
arrangements, percussion
et luth, costumes
Isabelle Lhoas
Frederick Denis

Création lumières
Enrico Bagnoli

Création de la marionnette
Filip Peeters

Images
Gilles Delmas et
"one of many"

Sidi Larbi Cherkaoui, Compagnon des Ballets C. de la B. d'Alain Platel, monte ensuite sa propre compagnie : deux spectacles, le mémorable *Foi et Corpus* Bach ont déjà été présentés à la Scène Nationale de Sète. Il est actuellement artiste associé au Toneelhuis à Anvers, dirigé par Guy Cassiers.

Cette saison la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau et le Théâtre de l'Université s'engagent dans la construction d'un partenariat, mettent en synergie un certain nombre d'actions, pensent des complémentarités qui serviront les artistes et les spectateurs. Décloisonnement des publics, accompagnement d'œuvres singulières, inventions de modalités de travail entre artistes et enseignants chercheurs, tels sont les enjeux de cette collaboration.

Yvon Tranchant et Frédéric Sacard

Ce spectacle est accessible à ceux qui possèdent la carte "laissez passer" du théâtre de l'Université. Il est cependant nécessaire de réserver au bureau du théâtre au 04 67 14 55 98. Pour les autres il est possible de réserver à la Scène Nationale de Sète au 04 67 74 66 97. Un bus partira de l'Université le vendredi 21 à 19h et ramènera les spectateurs à l'issue de la représentation (réservation au bureau du théâtre).

Autres spectacles de Destination danse flamande à la Scène Nationale de Sète :

- Pitié ! d'Alain Platel- Fabrizio Cassol - Les Ballets C. de la B. les jeudi 23 et vendredi 24 avril à 20h30.
- Regarde Maman, je danse de Vanessa Van Durme le mardi 26 mai à 20h30 et le mercredi 27 mai à 19h.

Mercredi 26 et jeudi 27 novembre - 19h
Vendredi 28 novembre - 20h30

Entrée libre

Don't wanna die watching Spiderman 3

(Allemagne)

Spectacle conçu par
Antù Romero Nunes
Simon Bauer
et **Nils Kahnwald**

Production
Universität der Künste,
(UdK) Berlin / Hochschule
für Schauspielkunst Ernst
Busch, Berlin

Spectacle présenté à
Premières, festival de
jeunes metteurs en scène
européens proposé par le
T.N.S et le Maillon à
Strasbourg en juin 2008. Il
sera repris à la M.C.93 de
Bobigny cette saison.

Spectacle
en allemand surtitré

"il y a des famines, des catastrophes naturelles, des guerres... et je n'arrive pas à m'indigner.

Cette phrase est celle de toute une génération qui n'a pas directement vécu les guerres. Mais faut-il adopter un comportement politique pour ne pas tomber dans l'insignifiance d'une existence trop privée ?" s'interroge Antù Romero Nunes. Le metteur en scène et ses deux comédiens ont longuement discuté de ce qui les touchait réellement, de ce qui les révoltait et les faisait avancer : au final, ils se rendent compte que seul le sentiment très personnel qu'est l'amour constitue leur dénominateur commun, mais qu'il permet d'aborder le monde contemporain. "Parler du monde, tel est le meilleur moyen de parvenir à l'actualité. Mais que faire lorsqu'on ne parvient pas à s'y frotter ? il faut alors parler de soi-même. Cela signifie se préoccuper de l'Homme, de la manière la plus honnête". Dans leur performance, ils en viennent finalement à Hollywood, à Spiderman et au culte des stars - qu'y a-t-il là d'authentique ? Les comédiens explorent le paradoxe que

constitue le fait que l'amour nous préoccupe alors même que nous en reconnaissons l'absurdité. [...] À partir du film, la mise en scène passe en revue nos représentations, nos images de l'amour, ce que nous

y associons : ce n'est sans doute pas un hasard si le cinéma joue ici un rôle central, aussi paradoxal que cela puisse paraître, lorsqu'on veut se confronter avec honnêteté à soi-même. Car le cinéma, la littérature et le théâtre nous offrent une iconographie de l'amour qui ne peut plus être séparée d'émotions que nous ressentons comme si elles étaient les plus intimes.

Barbara Engelhardt

Antù Romero Nunes né en 1983 à Tubingen (Allemagne), met en scène, joue et écrit pour des compagnies indépendantes allemandes. Assistant sur des productions théâtrales et cinématographiques au Chili, il intègre en 2005 l'École de théâtre Ernst Busch à Berlin pour se former à la mise en scène. Il est sollicité par les deux acteurs Simon Bauer et Nils Kahnwald, tous deux élèves-acteurs de l'Universität der Künste à Berlin, pour les accompagner dans un projet de fin d'études.

Nous poursuivons notre exploration de la réalité des pratiques théâtrales dans les établissements supérieurs de formation en Europe. Ce spectacle réunit des étudiants de Berlin, deux de l'Université des Arts et un de l'École Ernst Busch.

Mercredi 7 janvier - 20h30

Tarif 10 €
Tarif réduit 7 €
carte laissez passer
pass'culture

Ça quand même

Duo de Maguy Marin et Denis Mariotte

En collaboration avec
La Saison Montpellier
Danse

Conception - mouvement
musique - mise en scène
texte - interprétation
**Maguy Marin et
Denis Mariotte**

Photographies
Laurence Danière
Costumes
Louise Marin

Lumières
François Renard

Après plus de 10 ans de travail en collaboration sur des pièces portées par des interprètes, nous avons ressenti le désir d'expérimenter seuls une recherche que nous avons l'habitude de partager avec d'autres. Il s'agit de poursuivre un entretien commencé, il y a bien longtemps et que nous voulons aujourd'hui prolonger en mettant en jeu nos propres corps sur le plateau, une manière d'approfondir ce qui a été constitutif de notre démarche dans les créations passées, et qui, aujourd'hui se poursuit en continuant à nous questionner mutuellement de plus en plus intensément. S'interroger en aiguisant notre potentiel de dialogue, en déplaçant cette fois-ci le laboratoire à une échelle plus réduite afin d'examiner d'un peu plus près un processus. Se lancer dans un entretien à bâtons rompus sans cesse en mutations, contradictions et questionnements, de vive voix ou par tout autre moyen, hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Maguy Marin, Denis Mariotte

Maguy Marin

Formation au conservatoire de Toulouse, puis au ballet de Strasbourg et à Mudra (Bruxelles). Des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg, Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... Un devenir qui s'affirme au sein du groupe de recherche théâtrale (Chandra) puis au Ballet du xx^e siècle de Maurice Béjart. Concours de Nyons et de Bagnolet (1978). Faire vivre la recherche artistique par le travail en équipe. 1981, une rencontre constitutive : celle avec l'œuvre de Samuel Beckett. C'est May B. puis Babel Babel et Eden. En 1987, une nouvelle rencontre. Celle avec Denis Mariotte. Une collaboration s'amorce, décisive, qui s'ouvre au-delà de la musique. Les points de vue commencent à se décaler. Un espace de distanciation s'ouvre (Cortex) et se prolonge de manière multiple (Waterzooi, Ram Dam, Pour ainsi dire et Quoi qu'il en soit). Plus d'illusions, des êtres réels. De la musique vivante et du vivre ensemble qui n'est plus l'expression d'un Moi, mais d'un "nous", en temps et lieu. (Points de Fuite, Les applaudissements ne se mangent pas).

Accueil à la Maison de la Culture de Créteil dirigée par Jean Morlock (de 1981 à 1990). En 1990, la compagnie devient le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, intense diffusion dans le monde entier.



1998, un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Nécessité de reprendre place dans l'espace public. Ces dernières créations *Umwelt*, *Ha ha ha* ont notamment été présentées dans le cadre La Saison Montpellier Danse.

Denis Mariotte

Une expérimentation autodidacte en perpétuel mouvement. Des rencontres et des actes avec Maguy Marin, Guigou Chenevier, Gilles Laval, Michel Mandel, Fred Frith, Renaud Golo et d'autres... Des compositions pour des créations avec la compagnie Maguy Marin : *Cortex* (1990), *Waterzooi* (1993), *Ram Dam* (1995), *Soliloque* (1996), *Pour ainsi dire* (1999), *Vaille que vaille* (1999), *Quoi qu'il en soit* (1999), *Points de fuite* (2001) et *Les applaudissements ne se mangent pas* (2002), *Umwelt* Mais aussi pour les pièces chorégraphiques Made in France (Ballet National des Pays-Bas), *Debout*

immobile sur 3 pieds (Ivan Favier pour le ballet de l'Opéra du Rhin) et Aller retour (compagnie A Fleur de Peau).

Musicien dans des improvisations musicales en duo avec Gilles Laval, Michel Mandel, Fred Frith et à plusieurs avec Impur en 1998, pièce musicale rassemblant 17 musiciens.

Également dans des Ensembles de musiques innovatrices : Chef menteur, Dans le décor, La Douzaine, Le miroir et le marteau Et plus récemment, On pourrait croire à ce qu'on voit, qui est une série de cinq chapitres, a été réalisé avec Renaud Golo pour construire à deux un rapport entre l'écriture du texte et l'écriture de la musique, en incluant l'image comme matériau musical, dramaturgique et littéraire. Explorer une poésie orale qui n'aurait plus à faire avec les territoires de la mémoire et du texte. Quelqu'un visiblement (chapitre E) et suite ont été présentés en janvier 08 lors du hors série #48 au Centre Chorégraphique National de Montpellier.

Mercredi 4 et jeudi 5 février - 19h15
Vendredi 6 février - 20h30

Tarif 10 €
Tarif réduit 7 €
carte laissez passer
pass'culture

L'effet de Serge

Philippe Quesne / Vivarium Studio

Conception, mise en scène
et scénographie
Philippe Quesne

Avec
Gaëtan Vourc'h
Isabelle Angotti
Tristan Varlot
Zinn Atmane
Rodolphe Auté
et Hermès + invités

Production
Vivarium Studio 2007
coproduction
Ménagerie de Verre - Paris,
dans le cadre des
résidences

Avec le soutien du Forum
scène conventionnée de
Blanc-Mesnil, festival
actOral montévidéo -
Marseille

Dans son F2 pavillonnaire, Serge concocte avec les moyens du bord des spectacles d'effets spéciaux d'une à trois minutes qu'il joue chaque dimanche devant un parterre d'amis. Philippe Quesne est pour le moins économe dans son approche de la théâtralité, peu d'effets de jeu, de techniques, de paroles. Des cloisons en placoplâtre, une baie vitrée ouvrant sur un jardinet, un bout de moquette, TV, hi-fi, table de ping-pong sont les éléments du décor recyclé des anciens spectacles.

Des "modèles" selon le mot de Bresson, occupent le plateau, avec cette fois-ci en solo Gaëtan Vourc'h dans la peau de Serge, personnage de la fiction. Avec cette nouvelle création, Philippe Quesne poursuit son projet d'écriture scénique, convoquant arts plastiques, musiques et expérimentations. Écrit pour le comédien Gaëtan Vourc'h, "L'Effet de Serge" interroge la forme du solo par une subtile mise en abîme de la question de la représentation.

Le monde de l'enfance n'est pas très loin quand Serge crée ses "effets". Dans l'espace confiné de son appartement, l'aventure s'imagine avec des phares de voiture, des boîtes en carton, trois cierges magiques qui scintillent et un peu de musique et pourtant nous pouvons aussi y voir des signaux de détresse. Philippe Quesne parvient à perturber notre vision, en travaillant le réalisme des présences scéniques, par le jeu des comédiens, la présence animale, ou celle des éléments de la nature. Notre perception se trouble car le vivant semble alors grouiller et nous inquiète. Il produit un théâtre critique, jubilatoire, qui travaille autant les codes esthétiques de la théâtralité que les problématiques contemporaines.



Philippe Quesne a créé son premier spectacle La Démangeaison des ailes en 2003, "revue-spectacle" à propos d'expériences de l'envol et de la chute, jouées - ou plutôt incarnées - par quelques fidèles (dont le chien Hermès) regroupés dans la compagnie Vivarium Studio. Sur une scène encombrée des dépouilles de l'aujourd'hui, Philippe Quesne, 37 ans, donne libre cours à son inspiration. Il a l'imagination fertile, développée à partir des cas concrets de la vie quotidienne. À chaque création, rejouent sur scène sa formation de plasticien et son métier de scénographe (qu'il exerça une dizaine d'années). L'occupation de l'espace et le mime des arts sont deux des caractéristiques de ce travail de plateau voulu comme un laboratoire des situations extrêmes de l'ordinaire, un développement radical des petites expériences de la mélancolie urbaine et suburbaine.

D'après Nature, en 2006, consacre l'émergence de Vivarium Studio sur la scène française et internationale, dont les sept membres jouent alors la fin du monde comme une comédie musicale en milieu tempéré. Au Festival d'Avignon, Philippe Quesne a déjà présenté, dans le cadre de la vingt-cinquième heure, Des Expériences en 2004 puis en 2008 L'effet de Serge et sa nouvelle création La mélancolie des dragons.

Mardi 17 et mercredi 18 mars - 19h15
Jeudi 19 et vendredi 20 mars - 20h30

Tarif 10 €
Tarif réduit 7 €
carte laissez passer
pass'culture

Le prince de Hombourg

De Heinrich von Kleist

Mise en scène de
Marie José Malis

Collaboration à l'écriture
Alain Badiou

Avec
Pascal Batigne
Olivier Coulon-Jablonka
Sylvia Etcheto
Olivier Horeau

Victor Ponomarev
distribution en cours

Coproduction
théâtre garonne - toulouse /
le Forum - scène conven-
tionnée de Blanc-Mesnil.

Avec le soutien du conseil
général de la seine-saint-
denis, l'espace malraux
scène nationale de
chambéry Et de la savoie.

Avec le soutien du conseil
général des pyrénées-orien-
tales, du conseil régional
Languedoc-Roussillon,

de la DRAC Languedoc-
Roussillon au titre des
compagnies convention-
nées.

Ce spectacle reçoit le
soutien pour sa diffusion
de Réseau en Scène
Languedoc-Roussillon

Jeune prince à l'esprit rêveur, Hombourg part à l'assaut des troupes suédoises sans en avoir reçu l'ordre et les met en déroute. Malgré cet exploit, l'Électeur de Brandebourg le condamne à mort pour désobéissance. Comment faire autrement sans mettre en péril les lois qui fondent son pouvoir et risqueraient de ne plus peser si on tolérait qu'elles soient contredites, ne serait-ce qu'une seule fois ?

Réquisitoire contre le despotisme ou plaidoirie pour la discipline ? En faisant varier les positions de chacun, le chef-d'œuvre de Kleist interroge les principes du gouvernement, de la loi, de la politique.

Nous accueillons, après "Un orage serait si beau, ici." en novembre, la deuxième création de la compagnie la Llevantina cette saison. Il s'agit du chef-d'œuvre du romantisme allemand Le prince de Hombourg. Marie-José Malis, en collaborant avec le philosophe et dramaturge Alain Badiou nous livre ici la pièce dans une version remaniée, resserrée, ramenant au cœur du théâtre la portée éminemment politique de l'œuvre qui n'a pas cessé d'être diversement interprétée selon les époques et les régimes.



"Le Prince de Hombourg a un charme évident et poignant tant ce genre de texte est rare. Quelque chose qui a à voir avec la splendeur de la narration : d'abord sa parfaite maîtrise et cohérence et puis sa capacité, comme tous les chefs-d'œuvre, à proposer ce qui la déjoue, le saut vers le sublime qui nous rend émerveillés. Cette narration, ce fil tendu du théâtre, avec sa résolution, est ici à ce point achevée qu'on dirait la pièce sans auteur, écrite par tous, "écrite par les anges" disait Grüber. Cette chose qu'on reconnaît aussitôt comme "un grand texte" [...]. Historiquement, depuis la deuxième guerre mondiale, Le Prince de Hombourg a le plus souvent été lu comme une pièce établissant la critique d'une Loi rigide ou inhumaine, mortifère en tout cas, et du rapport d'obéissance, voire d'intériorisation, qu'elle induit [...].

Je crois qu'il n'est pas innocent que la pièce n'ait pas été montée ou quasiment pas, ces dernières années. La mise en crise de la Loi n'était plus sans doute une

question brûlante ni "époquale". La société née de 68 et surtout, qu'on me pardonne cette collusion, le monde libéral ont plutôt imposé dans les mœurs et les représentations symboliques un rapport détendu voire subversif à la Loi. Disons à tout le moins que nous pensons que l'aspect vivable de nos systèmes réside en partie dans leur rapport de compromis réalistes, inspirés par le bon sens et par un souci d'humanité, vis-à-vis de la Loi. [...] Sous son débat avec la loi, la question que le drame de Kleist finit par élaborer porte au fond sur la définition de la politique. C'est ainsi du moins que je la lis. La politique est-elle fondée sur un ensemble d'axiomes universels et si oui quelles sont leurs conséquences. Ou bien si on renonce à cela, que propose-t-elle ?"

Marie-José Malis

Résidences de travail et de recherche

Durant tout l'année, dès que nous le pouvons et que l'opportunité se présente, nous proposons aux artistes des périodes pour explorer ou finaliser un travail. L'Université est le lieu privilégié pour ces temps séparés et noués que sont le temps de la recherche, le temps de l'expérimentation et de l'élaboration de formes, et le temps de la diffusion des savoirs et des œuvres.

Du 31 octobre au 12 novembre

Nous accueillons en résidence de création la compagnie la Llevantina pour le spectacle **Un orage serait si beau, ici**.

En partenariat avec la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau, nous accueillons deux résidences de travail et de recherche. Une façon pour nos deux structures de s'associer à travers une de nos missions importantes, le soutien aux artistes. Une manière aussi de se rencontrer autour de démarches singulières, celles qui questionnent les vocabulaires établis.

Lundi 23 février - 19h15

Alain Béhar

Présentation d'une forme théâtrale issue de la résidence de recherche qui débutera le lundi 9 février.

Jeudi 26 mars - 19h15

Denis Badau et Olivier Sens

Présentation d'une forme musicale issue d'une résidence de trois jours.

En partenariat avec les enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants de la Section "Théâtre - spectacle vivant" du Département des Arts du spectacle de l'Université de Montpellier 3 et le Centre de recherches RIRRA 21, nous pendant une semaine en résidence, deux diplômées (promotion 2008) de l'École Nationale Supérieure du Centre National des arts du Cirque.

Clémentine Lamouret et Elsa Caillat, acrobates aériennes, collaboreront avec des étudiants en théâtre et cinéma pour une semaine d'expérimentations scéniques.

Vendredi 6 mars - 19h15

Cette résidence se conclura par une présentation publique de travail.

Parallèlement, une journée d'étude rassemblera des chercheurs universitaires sur le thème "Images du cirque contemporain", dans le cadre d'une convention de collaboration entre le département Arts du spectacle de l'Université et le département des Arts scéniques de l'Université d'Evora, au Portugal.

Formation

Dans le cadre du Plan Académique de Formation des Personnels de l'Éducation Nationale, nous accueillons deux stages à destination des enseignants de théâtre.

Les 18 et 19 décembre

L'ILLUSION COMIQUE DE CORNEILLE : POSSIBILITÉS / IMPOSSIBILITÉ DE LA REPRÉSENTATION.

Stage dirigé conjointement par la metteur en scène Brigitte Jaques-Wajeman et Bénédicte Louvat-Molozay enseignante en littérature à l'Université Paul-Valéry.

Le 29 janvier 2009

ANALYSER DES SPECTACLES

Ce stage sera conduit par Gérard Lieber, professeur en études théâtrales à l'Université Paul-Valéry.

Second semestre

ATELIER DE TRADUCTION THÉÂTRALE

en collaboration avec la Maison Antoine Vitez et l'enseignante Marianne Drugeon du département des études anglophones nous mettons en place un atelier de traduction théâtrale.

ÉCRITURES SCÉNIQUES

Les enseignants - chercheurs, doctorants et étudiants de la section "Théâtre - spectacle vivant" du Département des Arts du spectacle de l'Université de Montpellier 3 et le Groupe de recherches RIRRA 21, équipe d'accueil EA 4090 et le Théâtre de l'Université proposent trois rencontres publiques s'inscrivant dans le cadre du programme de recherche "Écritures scéniques" 2008 / 2009. Ces rencontres sont ouvertes aux étudiants, doctorants et enseignants - chercheurs, et à toute personne intéressée.

Vendredi 24 octobre à partir de 9h

ÉCRIRE POUR LE THÉÂTRE AUJOURD'HUI

Sont proposées une journée d'étude et une rencontre avec un auteur contemporain, José Pliya qui, à l'occasion de l'adaptation et de la création de "Amour, colère et folie", de Marie Vieux-Chauvet, nous pose la question "Quelle langue pour dire le monde ?" José Pliya, auteur, acteur et metteur en scène, dirige la Scène Nationale de l'Artchipel en Guadeloupe. Il est lauréat du prix du jeune théâtre de l'Académie Française en 2003.

Jeudi 12 février à partir de 9h

RENCONTRE AUTOUR DE GUY-CLAUDE FRANÇOIS

Il y sera question de son travail de scénographe, avec Ariane Mnouchkine, pour les spectacles du Théâtre du Soleil et de son expérience de décorateur pour le cinéma.

Vendredi 6 mars à partir de 9h et à 19h15

IMAGES DU CIRQUE CONTEMPORAIN

Une journée d'étude et une rencontre sur le cirque contemporain, autour de deux diplômées (promotion 2008) de l'École Nationale Supérieure du Centre National des arts du Cirque. Clémentine Lamouret et Elsa Caillat, acrobates aériennes, en collaboration avec des étudiants en théâtre et cinéma présentent le résultat d'une semaine d'expérimentations scéniques (voir résidence de recherche).

Hybrides

Du 30 mars au 3 avril

Le Théâtre de l'Université accueillera la manifestation Hybrides organisée par le metteur en scène Julien Bouffier - compagnie Adesso e Sempre dans le cadre de sa résidence au Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National.

Nous aurons plaisir à vous présenter à cette occasion un spectacle qui s'inscrira dans cette semaine durant laquelle le texte n'est plus la pierre angulaire des formes spectaculaires convoquées.

La manifestation se déroulera sur plusieurs autres lieux de la ville :

Théâtre de Grammont, le Trioletto, L'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération, Kawenga, le FRAC Languedoc-Roussillon...

Lehrstück !

Pièces d'apprentissages :
théâtre / Musique / Film
Mai - Juin

Entrée libre

Mai et juin sont deux mois consacrés aux projets artistiques étudiants.

Un programme détaillé, en complémentarité avec celui d'In Vitro proposé par le Trioletto, paraîtra à cette occasion pour présenter différentes propositions théâtrales, musicales et aussi filmiques.

À ce moment-là de l'année ce sont les travaux s'inscrivant résolument dans une démarche d'apprentissage et de recherche qui sont privilégiés. Plusieurs cadres auront prévalu à ces réalisations. Certains seront issus du programme Travaux Pratiques qui questionnera à nouveau cette année le rapport du Théâtre à l'Histoire. D'autres seront réalisés dans le cadre de Masters pratiques d'études théâtrales ou encore dans le cadre de Masters de musicologie. D'autres enfin auront été réalisés dans le cadre de cours ou bien témoigneront d'une démarche universitaire.

Pratiques artistiques étudiantes

Le théâtre de l'Université Paul-Valéry, propose cette année à tous les étudiants deux cadres de pratique théâtrale. Les spectacles qui y seront travaillés seront ensuite présentés à l'occasion de la manifestation Lehrstück ! en mai et juin 2009.

TRAVAUX PRATIQUES : THÉÂTRE ET HISTOIRE 2

Depuis maintenant quatre ans ce cadre permet aux étudiants quel que soit leur cursus, de s'engager dans une aventure théâtrale qui soit une véritable expérience formatrice. Destiné à ceux qui sont réellement motivés et disponibles ce programme leur donne l'occasion de se mesurer à leur désir de théâtre. À travers une problématique à explorer, un ensemble d'ateliers dirigés par un artiste est mis en place. La particularité de cette démarche est d'amener les étudiants à réaliser eux-mêmes un spectacle dont ils assumeront entièrement la réalisation.

Pour la deuxième année consécutive c'est la metteur en scène Marie-José Malis, qui aura la tâche de les confronter à la problématique des rapports du Théâtre à l'Histoire. Elle sera en binôme cette fois-ci avec le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka dont nous avons eu le plaisir d'accueillir plusieurs spectacles les saisons précédentes. À travers ces ateliers sont mises en place des procédures de travail qui vont permettre aux étudiants d'appréhender la question qui leur est posée et de trouver les outils qu'ils choisiront de maîtriser, les éléments qu'ils choisiront d'utiliser pour construire eux-mêmes un spectacle qui sera leur réponse en même temps que "leur pièce d'apprentissage". Est privilégiée dans ce type d'approche l'articulation entre la théorie et la pratique. Les étudiants assis-

teront cette année à plusieurs conférences ou allocutions, dans différentes disciplines, en lien avec cette problématique.

ATELIER DE CRÉATION

La compagnie Théâtre au Présent assurera, à destination des étudiants, à partir du second semestre un atelier hebdomadaire de trois heures dirigé par Lydie Parisse. Il s'agira de mettre en scène un spectacle en déambulation dans le campus à partir du texte de Jean Tardieu, Le Professeur Froeppel. Un an après sa mort, les disciples du professeur Froeppel, venus des cinq continents, décident de suivre ses traces, invitant le public à un parcours à travers une cartographie imaginaire, jusqu'à l'installation-musée où est reconstitué le cabinet de travail du professeur, lieu de sa dernière intuition géniale et de sa sépulture. L'occasion est particulièrement donnée ici de travailler avec des étudiants d'horizons et de langues très diverses.

Informations pratiques

TARIFS

Réservation fortement recommandée pour les spectacles à entrée libre au 04 67 14 55 98

Théâtre

Tarif normal : 10 €

Tarif réduit : 7 € (étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, intermittents)

Le bon plan !

CARTE LAISSEZ-PASSER : 15 € et 20 €

Cette carte à 15 € pour les étudiants, les moins de 25 ans, les demandeurs d'emploi et intermittents, et à 20 € pour les enseignants et le personnel de l'Université permet au bénéficiaire d'assister à tous les spectacles proposés par le Théâtre de l'Université dans la limite des places disponibles y compris pour le spectacle Origine de Sidi Larbi Cherkaoui présenté à la S.N. de Sète et pour la soirée Sonorités Renseignements auprès du secrétariat du Théâtre : bureau H 103
Tél. : 04 67 14 54 34

PASS' CULTURE

Le pass'culture est une carte de réduction réservée aux étudiants âgés de 30 ans maximum, valable dans différentes structures culturelles adhérentes. Il coûte 9,50 € et permet à l'avance d'acheter les places à 5 €. Renseignements auprès du CROUS
Tél. : 04 67 41 50 96



La mise en place du projet du Théâtre est assurée par une équipe spécialement recrutée par l'Université.

L'équipe du Théâtre de l'Université

Nicolas Dubourg, administrateur

Hervé Duvel, régisseur général

Valérie Philippe, secrétaire

Frédéric Sacard, directeur

Et Noémie Charrié (stagiaire Relations publiques),

Aurélié Delmas (stagiaire Presse).

Remerciements à Jeannett Franck pour le surtitrage

et le contact avec l'équipe du spectacle Spiderman 3

de l'École Ernst Busch et de L'hdK de Berlin.

Conception graphique : Florence Girard

Crédits photos : Arnaud Connan (Enter the ghost),

Élisabeth Carreccio (Cris et chuchotements),

Argyroglou (L'effet de Serge)

L'activité du Théâtre est financée par l'Université Paul-Valéry avec une aide du ministère de l'éducation Nationale dans le cadre du contrat quadriennal, de la DRAC L.-R., du Conseil Général de l'Hérault et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

Pour certaines manifestations le Théâtre reçoit également un soutien financier de Réseau en Scènes Languedoc-Roussillon, ainsi que de l'ONDA, Office National de Diffusion Artistique.



SE RENDRE AU THÉÂTRE

ENTRÉE DU THÉÂTRE PAR

le campus : Bâtiment H du Théâtre de l'Université Paul-Valéry

ENTRÉE DIRECTE PAR

l'avenue Val de Montferrand
arrêt Tram - ligne 1 : St Éloi

Tramway : ligne 1 - Arrêt Saint Éloi

Prendre l'avenue du docteur Pezet avec ses palmiers. Devant le portail de l'Université ne pas entrer mais prendre l'avenue qui est à droite (Avenue du Val de Montferrand) et remonter jusqu'à l'entrée du Théâtre. La distance entre l'arrêt Saint Éloi et le Théâtre est d'environ 350m.

De l'autoroute

Sortie Montpellier Ouest – Centre.
Suivre centre ville. A l'entrée de la ville au feu près du Lycée Mermoz et de la statue-fontaine prendre à droite. Continuer tout droit. Juste après le Corum, au feu tourner à droite direction Beaux arts et filer toujours tout droit. Suivre les panneaux Université Montpellier III.

Théâtre de l'Université Paul-Valéry

Route de Mende - 34199 Montpellier cedex 5

Tél. réservation : 04 67 14 55 98

Tél. secrétariat : 04 67 14 54 34

Fax : 04 67 14 55 97

theatre@univ-montp3.fr

www.theatre.univ-montp3.fr

Théâtre de l'Université Paul-Valéry

La vignette

Route de Mende
34199 Montpellier Cedex 5

Réservation 04 67 14 55 98
Secrétariat 04 67 14 54 34
theatre@univ-montp3.fr
www.theatre.univ-montp3.fr